

Geoffroy Roux de Bézieux : « On ne peut pas se tourner systématiquement vers l'Etat »

« “Les entreprises françaises se plieront aux consignes du gouvernement” », titre **Le Figaro** qui ouvre ses colonnes au président du Medef, pour lequel la préservation de l'Etat de droit doit l'emporter en Russie. Rappelant que la guerre en Ukraine a été « un accélérateur » de « dérèglements », et que « le choc énergétique touche toutes les entreprises », il juge le plan de résilience dévoilé par le gouvernement « bien dosé ». « C'est normal que l'Etat vienne en aide aux entreprises qui subissent de plein fouet l'impact de la guerre » mais « on ne doit pas pour autant s'habituer à ce qu'il compense tous les aléas », ajoute ce dernier. Interrogé sur les pénuries de recrutement, il les considère encore « entières », pointant des « problèmes d'attractivité et de niveau de salaire » ainsi que la hausse du prix des carburants qui « pénalise tout particulièrement les salariés qui doivent prendre leur voiture pour aller au travail ». Face à la pénurie de composants, la solution « passe par une re-régionalisation des chaînes de valeur » précise-t-il, mais aussi par « une diversification des sources d'approvisionnement ». « Il est évident que le conflit en Ukraine va peser sur l'activité des entreprises cette année et il est possible que son impact dans l'économie, estimé pour l'heure à 1 point de croissance, soit au final bien plus important », martèle encore le patron des patrons. Sur le rebond des cas de Covid-19, il remarque que « cela ne pose pas de problème dans les entreprises ». Geoffroy Roux de Bézieux se plaint également que la campagne ne se penche pas assez sur le financement de la transition écologique. « Il n'y aura pas de transition douce ! Cette transition va nécessiter énormément d'investissements et cela représentera un coût énorme à encaisser pour les entreprises comme pour le consommateur », explique-t-il. (**Le Figaro, p.24**)